

REVUE DE PRESSE 2022

Foot : **le Mondial** retrouve son format habituel **à Pâques**

MONTAIGU - Le célèbre tournoi de foot de Montaigu est de retour du 12 au 18 avril prochains. Les sélections nationales seront de la partie, après deux ans d'absence.

La 49^e édition du Mondial de foot U16 de Montaigu aura lieu du 12 au 18 avril prochain, retrouvant ses dates historiques avec les finales le lundi de Pâques, après deux années chamboulées par l'épidémie de Covid-19 (annulation en 2020, report en 2021). «Il faut relancer la mécanique pour les bénévoles et les partenaires», avait lancé le président Michel Allemand, lors de la présentation en décembre dernier. Si elles évoluent dans le bon sens, les conditions seront encore soumises au contexte sanitaire.

Le retour des sélections nationales

Une chose est certaine : les sélections nationales seront présentes, contrairement à l'édition 2021 (qui s'était déroulée en août). Des sélections majeures du foot mondial, comme toujours.

Du côté des garçons, on retrouve la France (qui n'a plus gagné depuis 2006), la Belgique, le Portugal et l'Argentine (qui remplace finalement le Japon) sont placés dans la poule 1 ; l'Angleterre, les Pays-Bas, le Mexique et le Brésil dans la poule 2. Chez les filles, quatre équipes : la France, les Pays-Bas, la Norvège et l'Espagne.

Sept clubs pros avec la Sélection de Vendée

Le challenge clubs offrira à nouveau de belles confrontations avec sept clubs pros et la Sélection de Vendée. Celle-ci affrontera le vainqueur 2021 Toulouse FC, l'AS Saint-Etienne et Stade Rennais dans la poule 1. Dans l'autre poule, le FC Nantes sera opposé à Bordeaux, le RC Lens et l'Olympique de Marseille.



Le FC Nantes et l'Olympique de Marseille s'affronteront lors du Mondial de Montaigu, comme ici en 2016.

Les matchs auront lieu à Montaigu et dans différents stades de Vendée (La Châtaigneraie, Les Sables, la Boissière-des-Landes et La Roche pour le challenge nations, Saint-Hilaire-de-Loulay, Treize-Septiers et Saint-Georges-de-Montaigu pour le challenge clubs).

50^e anniversaire en 2023

Les organisateurs ont déjà la tête tournée à 2023, année de la 50^e édition. L'idée est d'inviter les équipes qui ont marqué l'histoire du Mondial comme le RSC Anderlecht, l'Ajax Amsterdam et le Bayern Munich.

Michel Allemand :

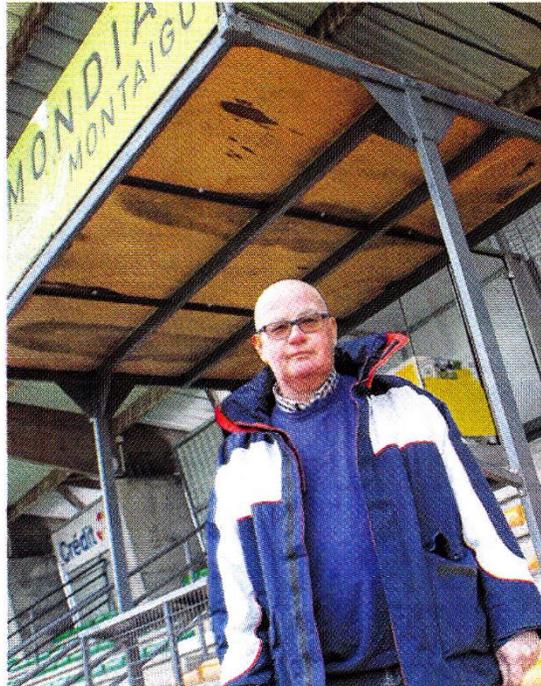
« On a un super beau plateau »

MONTAIGU - Le président organisateur du Mondial de foot se confie à quelques jours de la 49^e édition du Mondial.

G ôté Montaigu : Comment se présente cette édition 2022 qui retrouve ses dates initiales trois ans après ?

Michel Allemand : Très bien. Les conditions sanitaires ont l'air de vouloir s'améliorer. Les buvettes ont rouvert, reste à savoir s'il faudra obligatoirement le pass sanitaire pour entrer dans le stade. En tout cas, on est prêt de notre côté. On fait comme si c'était un tournoi normal même si on sait que ça peut évoluer très vite, dans un sens comme dans l'autre. La preuve avec la sélection du Japon qui a dû annuler sa venue car elle a été refroidie par le temps d'isolement imposé à son retour au pays. Elle a été remplacée aussitôt par l'Argentine, qui était sur notre liste d'attente. Sauf catastrophe d'ici début avril, toutes les équipes seront présentes.

Le plateau est une nouvelle fois de qualité...
Oui, alors qu'on parlait sur une édition plus « cool » en vue de la 50^e édition en 2023. La Belgique et les Pays-Bas n'étaient pas venus depuis un moment, on a de nouveau le Brésil



Michel Allemand lors d'une conférence de presse en 2020.

et l'Argentine... On a un super beau plateau.
Comment se porte l'association après ces deux années perturbées par la crise sanitaire ?

On a eu la chance d'avoir le soutien d'une grande majorité de nos partenaires et des collectivités en 2020, qui nous ont tous suivis. En 2021, notre tournoi a été restreint, mais s'est très bien déroulé. Les 350-400 bénévoles sont contents de revenir au Mondial. On a réussi à faire face, ce qui nous permet d'être sereins pour l'an prochain...

Justement, cette 50^e édition promet d'être encore plus grande non ?

On s'y prépare, mais tout n'est pas encore défini. Il est prévu de passer de 4 à 8 équipes nations chez les filles avec les USA et le Japon. En nations garçons, notre projet est d'avoir 12 ou 16 équipes, avec des pays des cinq continents. Chez les clubs, on travaille sur la venue des clubs mythiques qui sont venus lors de la première édition pour marquer le coup : Ajax, Bayern Munich et Anderlecht.

Vincent Malbœuf

Football

La France tenue en échec

Tout ce qu'il faut savoir sur les 49 éditions en chiffres et en anecdotes



L'Argentine, dernière nation à avoir remporté le Mondial de Montaigu en 2019 avant le Covid-19.

PHOTO : ARCHIVES LAURENT GELOT

49 Le Mondial de Montaigu vit en 2022 ses derniers mois en tant que quadragénaire. Inauguré en 1973, il

devrait logiquement fêter sa cinquantième édition cette année... Oui mais le Covid est passé par là, et la compé-

titon de 2020 avait dû être annulée. Le demi-siècle, ce sera donc pour 2023. L'organisation prévoit déjà tou-

elles remporteront le tournoi, « On va récupérer à fond et on est prêtes

Le Dren, R. Forget.
Entraîneur : N. Jarosz

tes sortes de surprises. Des équipes ayant « marqué » la compétition sont notamment attendues. Parmi elles, Anderlecht (Belgique), l'Ajax Amsterdam (Pays-Bas) et le Bayern Munich (Allemagne).

7 Le nombre de jours du tournoi, commencé mardi 12 avril. Les derniers matches de poule et les phases finales ont lieu ce week-end. Les trophées des différents challenges seront remis lundi en fin de journée.

6 Montaigu-Vendée, Treize-Septiers, La Châtaigneraie, Les Sables-d'Olonne, La Boissière-des-Landes et La Roche-sur-Yon : voici les six villes qui accueillent cette année le Mondial de Montaigu. Depuis 1997, le tournoi « se promène en Vendée » dixit son président, Michel Allemand.

8 Le nombre d'équipes engagées dans le challenge clubs cette année : Toulouse (vainqueur en 2021), Bordeaux, Lens, Marseille, Nantes, Rennes, Saint-Étienne et la sélection de Vendée.

8 C'est aussi le nombre de pays engagés dans le challenge des nations (masculin) cette année : Angleterre, Argentine, Belgique, Bré-

sil, Mexique, Pays-Bas, Portugal et France.

3 France, Norvège et Pays-Bas sont les trois nations engagées depuis mercredi dans le challenge des nations (féminin). L'Espagne, qui était attendue, a dû décliner à cause d'un autre tournoi, reporté à ce week-end.

0 La somme qu'il faut déboursier pour accéder aux stades où se déroule le Mondial : oui, le tournoi est gratuit pour les spectateurs. Et il en est ainsi depuis 1987.

25 000 Comme le nombre de spectateurs attendus et espérés sur les sept jours du tournoi.

3 Le nombre de noms donnés au tournoi : Mini-coupe d'Europe de football en 1973, Mondial Minimes en 1978 et, enfin, celui que l'on connaît tous aujourd'hui, le Mondial de Montaigu depuis 2013.

3 000 Le nombre de nuitées générées par le Mondial de Montaigu au sein des hôtels de la région de Montaigu, mais aussi à La Roche-sur-Yon

ou Fontenay-le-Comte.

9 Comme le numéro que porte l'un des plus grands espoirs du Brésil présent à Montaigu : Endrick Felipe Moreira de Sousa, plus connu sous le diminutif Endrick, est âgé de 15 ans et est déjà pisté par les plus grands clubs européens. L'adolescent évolue encore au pays sous les couleurs du club de Palmeiras.

1 Le tout premier autographe qu'il a signé, c'était à Montaigu : Kylian M'Bappé s'en souvient encore. L'actuel attaquant de l'équipe de France et du Paris Saint-Germain avait foulé les pelouses vendéennes en 2014.

5 Le nombre de continents qui ont été représentés au fil des 49 éditions. L'Océanie est, en effet, venue à deux reprises, avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

1977 Cette année-là, la finale du tournoi fut diffusée sur TF1. Les grands espoirs de l'époque, Laurent Paganelli et Fabrice Poullain, étaient sur la pelouse.

B.C.

Montaigu-Vendée

Des bénévoles ont monté deux tribunes du Mondial



L'équipe de bénévoles chargée du montage des tribunes lundi 11 avril, au matin.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Montaigu. « L'installation des tribunes était prévue le vendredi 8 avril mais les conditions météo en ont décidé autrement et on s'est réorganisé », raconte Lucien Défontaine, le maître organisateur du montage. Une équipe a donc travaillé samedi 9 avril au matin, dans de meilleures conditions et un autre lundi 11 avril, pour mettre en place une tribune pour les spectateurs, de 354 places, et une autre pour les joueurs, de 504 places.

En tout c'est une trentaine de bénévoles qui est intervenue. Parmi eux beaucoup de nouveaux, comme Joel, Patrice, Eric, Dominique, Jean-Marie et Jean-Marc qui « sont prêt à revenir l'année prochaine car il y a une bonne ambiance ».

Ainsi, l'offre tribune est conséquente avec plus de 1 200 places assises proposées au public pour voir les matchs dans d'excellentes conditions.

À Montaigu, les futurs champions sont bichonnés

Hôtels quasi-privatisés, salles de massage, menus personnalisés... Au Mondial de Montaigu, les sélections nationales des – de 16 ans ont des exigences parfois dignes du monde professionnel.

L'événement

Qu'il paraît loin, le temps où tous les joueurs adolescents de la première édition du Mondial de Montaigu – la Mini coupe d'Europe à l'époque – dormaient sur des lits de camp.

C'était en 1973. Et les footballeurs des douze clubs en compétition – dont l'Ajax Amsterdam, Anderlecht et le Bayern Munich, excusez du peu – logeaient alors « dans le collège Villebois-Mareuil de Montaigu à côté du stade, se souvient Michel Allemand, actuel président du tournoi U16. Ils dormaient sur des lits de camp. Et tout le monde mangeait dans le restaurant scolaire. C'était quelque chose ! Il y avait une ambiance de colonie de vacances. À la cantine, quand un joueur blessé durant un match entrait pour déjeuner ou dîner, tous les autres à table se levaient et applaudissaient. »

Du lit de camp à l'hôtel trois étoiles

Aujourd'hui, l'atmosphère est toute autre. « Dans notre milieu, tout a évolué à vitesse grand V, pointe Michel Allemand qui, du haut de ses 70 ans, a connu tous les Mondiaux montacutains. Mais c'est comme ça, c'est la vie. »

Ce qui a changé, ce sont notamment les exigences des sélections nationales et des clubs. « Au fil du temps, on a commencé à loger les équipes dans des maisons familia-



La France et l'Argentine, deux des sélections nationales présentes à Montaigu pour le Mondial 2022.

PHOTO : OUEST-FRANCE / LAURENT GELOT

les et des villages vacances. Puis, dans les années 80, on a reçu les premières réservations d'hôtels », se remémore Michel Allemand.

Depuis, aucun retour en arrière ne s'est produit. C'est même plutôt l'inverse. « Les exigences des équipes en termes d'hôtellerie, d'installation et de nourriture n'ont fait qu'augmenter », confirme le président. Cela vaut surtout pour les sélections nationales, masculines comme féminines, où l'on frôle parfois les aspirations professionnelles.

Cette année, les huit équipes nationales masculines de moins de 16 ans

(Angleterre, Argentine, Belgique, Brésil, Mexique, Pays-Bas, Portugal et France) ainsi que les trois nations féminines (France, Norvège et Pays-Bas) logent toutes dans des hôtels de Montaigu-Vendée, La Roche-sur-Yon, La Mothe-Achard, La Châtaigneraie ou encore Fontenay-le-Comte⁽¹⁾. Avec, à chaque fois, des délégations d'environ 25 personnes.

Voici quelques-unes des conditions exigées par ces sélections : avoir un restaurant dans l'hôtel, avec des menus préalablement étudiés avec le staff pour être adaptés aux régimes des joueurs ; ne pas être

mélangés avec les autres clients ; disposer d'une salle de réunion et d'une chambre supplémentaire pour y installer une table de massage...

« Heureusement, on a de bons hôtels en Vendée. Sans cela, des équipes ne viendraient pas et notre tournoi se casserait la figure », estime Michel Allemand. Qui ne peut s'empêcher de faire le parallèle avec les conditions d'hébergement des années 1970. Mais sans éprouver le moindre regret : « Je constate que ça a évolué, oui. Mais je vois aussi que si nous n'avions pas commencé aux ras des pâquerettes comme c'était le cas, nous ne serions peut-être pas devenus le tournoi que nous sommes aujourd'hui. »

En l'occurrence, une compétition qui voit passer chaque année quelques-unes des futures stars du ballon rond. Et qui, grâce à l'hébergement des équipes et des familles, génère 3 000 nuitées dans les hôtels de Vendée.

Basile CAILLAUD.

Jusqu'à ce lundi 18 avril, au stade Maxime-Bossis de Montaigu-Vendée. Finale des clubs Marseille – Saint-Etienne à 15 h 15 ; finale des nations Brésil – Argentine à 17 h 30. Gratuit.

⁽¹⁾ Les huit clubs en compétition logent, eux, dans des villages vacances, hôtels ou au camping.

Un nouveau terrain de football pour le Mondial

Montaigu-Vendée — À peine inaugurés, les équipements ont été mis à profit. Le complexe sportif accueillait un match opposant les clubs de Marseille et Nantes pour le Mondial de football de Montaigu.

Saint-Hilaire-de-Loulay. Le terrain enherbé et le nouvel espace de convivialité du complexe sportif de l'espace du Muguet, ont été inaugurés à l'occasion du Mondial de football de Montaigu.

Une vaste rénovation qui visait à confirmer son homologation fédérale. Une réfection complète du drainage et du système d'arrosage intégré a été réalisée, la pelouse a été entièrement refaite et le terrain élargi aux dimensions officielles de 105 m par 68 m.

Treize stades municipaux en cours de modernisation

Ce terrain est accessible aux joueurs du Montaigu-Vendée Football depuis janvier 2022 : « Grâce à cette mise aux normes, l'équipe, qui évolue en Régionale 2, peut y disputer ses matchs officiels », précise Florent Limouzin, maire de Montaigu-Vendée. Il ajoute que « la commune de Montaigu-Vendée poursuit la modernisation de ses treize stades municipaux, dont cinq en synthétiques. Celui de Saint-Hilaire-de-Loulay accueille, chaque semaine, les 600 licenciés du Montaigu-Vendée Football, une offre optimale pour nos 1300 footballeurs, réunis dans les trois clubs de la commune ! »

Ces travaux sont complétés par la construction d'un nouvel espace de convivialité. Le maire délégué, Daniel Rousseau, détaille : « Le bâtiment est composé d'une salle permettant d'organiser des réceptions et des réunions, et d'un espace bar pour



Élus régionaux, départementaux, locaux et les responsables du club ont inauguré officiellement le nouveau terrain de football de Saint-Hilaire-de-Loulay, vendredi 15 avril.

PHOTO : QUEST-FRANCE

permettre aux associations de recevoir les visiteurs et les clubs. »

Les deux parties du bâtiment sont reliées par un patio central, offrant une vue dégagée sur les deux terrains, avec des espaces couverts pour les spectateurs et une tribune naturelle. « En parallèle, Montaigu-Vendée a mené des travaux de sécurisation de l'enceinte, allées péri-

phériques, stationnement supplémentaire, une liaison douce et sécurisée avec les autres salles du complexe sportif », complètent les deux élus.

Le montant total des travaux s'élève à 930 579 € (553 257 € HT pour la réhabilitation du terrain, et 377 322 € HT pour la construction de l'espace de convivialité). Ce montant inclut la

démolition de l'ancien local.

Ce projet a été soutenu à hauteur de 45 000 € par la Région au titre du Fonds régional pour le développement des communes (FRDC), et de 204 262,07 € par le département dans le cadre du fond de relance 2021. Le montant total des subventions s'élève à 249 264,07 € soit 26,8 % du projet.

Le FC Nantes privé de demi-finale

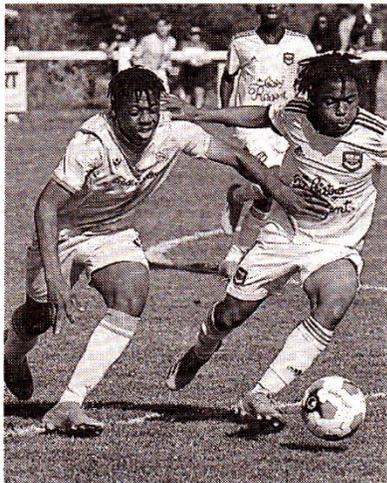
Challenge clubs. **Bordeaux – Nantes : 1-0.** Défaits par les Girondins, les Nantais se contenteront des matches de classement.

Les jeunes Nantais ont été battus par leurs homologues bordelais (1-0), à l'occasion de la dernière journée de la phase de poules du Mondial de Montaigu. Les Bordelais accèdent au dernier carré, tandis que les Nantais se contenteront des matches de classement.

La partie a basculé peu après le retour des vestiaires. Après une première mi-temps équilibrée, les Nantais ont subi un contre éclair. Après une belle défense sur corner, le Girondin Didehi Gironis est lancé en profondeur par Dian Jacky. L'attaquant fait parler sa vitesse et conclut l'action d'un lob précis (1-0, 32'). Les Nantais ne reviendront pas au score. Bon joueur, Johann Sidaner félicite « la belle prestation de Bordeaux ». Le technicien nantais préfère retenir le match proposé par ses joueurs : « Je suis satisfait du contenu, on n'a rien lâché », déclare-t-il.

Le coach nantais fier de ses joueurs

En effet, jusqu'aux derniers instants, les Nantais ont poussé pour revenir au score et Bamhed Deuff aurait pu égaliser. Grâce aux belles parades de Da Silva, les Girondins ont conservé leur avantage. Malgré l'élimination, le coach nantais veut souligner « l'implication » de ses joueurs. Il conclut : « On voulait travailler sur la cohésion et, aujourd'hui, j'ai vu une équipe qui n'a rien lâché ».



Le Nantais Brayan Nzita au duel avec le Bordelais Marley Etienne.

PHOTO : LAURENT GELOT

BORDEAUX – NANTES : 1-0 (0-0).
BUT. Didehi Gironis (32').

BORDEAUX. Da Silva, Lamouliatte, Etienne, Morigny, Ndong Bibang, Diallo, Moineau (Daoudi, 42'), Didehi Gironis, Berthaux (Lusweki, 25'), Jacky (Merlet, 32'). *Entraîneur* : R. Lacombe.

NANTES. Favennec, Terrien (Ait Fana, 36'), Harazha, Deuff, Horta (Letoux, 36'), Kinkela, Bahereba (Gautter, 36'), Assoumani, Leroux (Chehaima, 36'), Fall, Kone (Nzita ; 22'). *Entraîneur* : J. Sidaner.

Les Vendéens poursuivent l'aventure

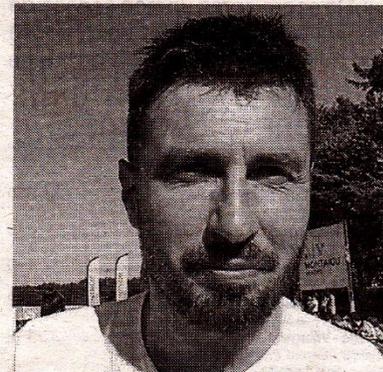
Challenge clubs. **Sélection vendéenne - Rennes : 1-0.** Les Vendéens affronteront l'OM, aujourd'hui, en demi-finale.

Ils jouaient « à la maison », alors ils ont pu exulter, avec leur joyeuse bande de supporters, au coup de sifflet final de leur dernier match de poule. Après leur nul vendredi face à Toulouse (0-0), puis celui face à Saint-Etienne, les Vendéens se sont offert le Stade Rennais (1-0), grâce à un but de la tête du Challandais Lucas Maussion (28'). « On fait un match assez laborieux dans le contenu, mais on a les valeurs vendéennes, le cœur. On a été efficace, sérieux, discipliné », retient Julien Fradet.

Le coach de la sélection départementale peut être fier de ses joueurs. Invaincus sur la phase de poule, ils ont su poser des problèmes aux trois équipes des structures professionnelles rencontrées en l'espace de deux jours. « On se prépare pour être dur à jouer. Être structuré, discipliné, c'est ce que les garçons ont accepté comme projet de jeu. Ils le respectent à la lettre, donc on ne peut que les féliciter. » Cela s'est vu dans la gestion de la fin de match face à Rennes, hier. Le gardien du Poiré Nolhan Praud Meunier a même sauvé la balle du 1-1, en sortant une superbe claquette sur une frappe à l'entrée de la surface (48').

« Ils le méritent »

La suite : c'est désormais un joli bonus, puisqu'en terminant deuxièmes de leur poule, les Vendéens ont validé leur billet pour la demi-finale.



Julien Fradet, entraîneur de la sélection de Vendée.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Ils affronteront l'Olympique de Marseille, ce dimanche (16 h 15). « On est heureux, parce que ça valide notre projet de progresser de match en match, retient Julien Fradet. L'aventure continue, les garçons le méritent. On se projette, on est dans la compétition. Il y a une demi-finale à jouer, on veut se qualifier pour la finale. » Sans complexe, et avec le cœur, définitivement.

V.B.

SEL. VENDEE – SAINT-ÉTIENNE :
1-1 (1-0).

BUTS. Sél. Vendée : Dreneau (40').
Saint-Etienne : Mimoun (47').

SEL. VENDÉE – RENNES : 1-0
BUT. Maussion (28').

L'Argentine domine la France et file en finale

Mondial de Montaigu. France – Argentine : 0-2. Un cran au-dessus, les Sud-Américains rejoignent le Brésil en finale. La France, elle, jouera le match pour la cinquième place lundi.

Il y a encore un écart entre l'Argentine, invaincue depuis le début du challenge des nations du Mondial de Montaigu, et la France, qui termine troisième de son groupe. Les Bleuets s'en sont rendu compte hier après-midi, après avoir pourtant tenu une mi-temps. Mais quand la machine albiceleste se met en route, elle ne fait généralement pas dans le détail. « Ils ont été très, très réalistes parce qu'ils ont deux occasions, deux buts », retient le sélectionneur tricolore Jean-Luc Vannuchi.

Juste avant l'ouverture du score argentine, par Agustin Ruberto (52'), les Français auraient pourtant pu dessiner un tout autre scénario. « On a cette occasion de 1-0 (45'), qu'on négocie très mal, et qui aurait pu changer la donne. » Derrière, les joueurs de Diego Placente finiront le travail sur une belle action individuelle d'Alejo Sarco (60'), entré en jeu quelques minutes plus tôt.

« Il y a encore beaucoup de travail »

« C'est le haut-niveau, analyse Jean-Luc Vannuchi. On savait que les Sud-Américains ne lâcheraient rien, et qu'ils allaient être plus efficaces que nous s'ils en avaient l'opportunité.



L'Argentine a été parfaitement efficace en deuxième période face aux Français.

PHOTO : LAURENT GELOT

Face aux meilleures nations mondiales, on s'aperçoit qu'il y a un delta. Il faut que les joueurs prennent conscience qu'il y a encore beaucoup de travail, parce que pour certains, on voit que la marche est encore haute. »

Les Bleuets, sans plusieurs suspendus et un blessé, auront l'opportunité de se jauger une quatrième fois dans

ce tournoi, puisqu'ils affronteront lundi les Pays-Bas, dans le match pour la cinquième place.

Côté albiceleste, les sourires et les chants étaient de rigueur dans les vestiaires de Montaigu. « Ça a été un match très dur », reconnaissait tout de même Diego Placente. L'ancien joueur des Girondins de Bordeaux, devenu sélectionneur des U16 argen-

tins, se réjouit de disputer une finale lundi, encore plus face au Brésil. « C'est un beau match à jouer. Et on va le jouer comme on doit jouer un derby. » Au regard de ce que chacune des deux sélections a montré depuis le début du tournoi, l'épilogue du Mondial promet d'être disputé et de belle facture...

Virginie BACHELIER.

FRANCE – ARGENTINE : 0-2 (0-0).
BUTS. Ruberto (52'), Sarco (60').

Les résultats

Challenge des nations. Hier : Belgique – Portugal : 1-1 ; France – Argentine : 0-2 ; Angleterre – Brésil : 3-0 ; Pays-Bas – Mexique : 1-1. Finale et matches de classement lundi.

Le programme du jour

Challenge des clubs. Demi-finales aujourd'hui à Montaigu : Saint-Etienne – Bordeaux (14 h 30) ; Sélection Vendée – Olympique de Marseille (16 h 15). Places de 5 à 8 : Toulouse – Lens (11 h, Saint-Georges-de-Montaigu) ; Nantes – Rennes (11 h, Montaigu).

Challenge féminin. France – Norvège, aujourd'hui (18 h à Montaigu).

Le Mondial de Montaigu entre dans sa dernière ligne droite

Plus que 13 matches ! Ce dimanche 17 avril 2022, la 49^e édition du Mondial de Montaigu entre dans sa dernière ligne droite. Notamment en ce qui concerne le challenge clubs.

Dimanche matin, à 11 h, quatre équipes se disputeront les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e places. Toulouse, vainqueur du tournoi en 2021, rencontrera Lens à Saint-Georges-de-Montaigu. Stade Maxime-Bossis, Nantes rencontrera Rennes.

Les quatre clubs restants, les premiers, se défieront en demi-finale, sur le même terrain à Montaigu. Première affiche, Saint-Etienne – Bordeaux à 14 h 30 ; seconde, Marseille contre la Sélection de Vendée à 16 h 15.

Les finales lundi après-midi

Dernier match de la journée à 18 h, toujours au stade Maxime-Bossis, pour le challenge nations féminines. Les Bleues affronteront les Norvégiennes.



Le Mondial de Montaigu espère attirer 25 000 spectateurs en sept jours.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Lundi 18 avril se dérouleront les dernières affiches de ce Mondial, 49^e du nom, sur les terrains de Treize-

Septiers, Saint-Georges-de-Montaigu, Boufféré, Saint-Hilaire-de-Loulay. Les finales des challenges clubs et

nations se tiendront à Montaigu (15 h 15 pour les clubs, 17 h 30 pour les nations).

Le football-club mise sur sa section féminine

Montaigu-Vendée — La Section féminine a été lancée en 2010 au Saint-Georges football-club. Formée au club, Romane Eveillard participera ainsi au Mondial Football Montaigu 2022.

Pourquoi ? Comment ?

Comment est née cette section de football féminin ?

Les présidents de l'époque, Pascal Rabaud et Jocelyn Guibert, furent visionnaires, car ils ont anticipé de 6 ans les futures directives de la FFF (Fédération française de football), concernant le développement du football féminin. Cette section féminine est un atout également pour bénéficier des aides et attirer ainsi partenaires et sponsors.

Douze ans plus tard, quelle est son évolution ?

La section compte dix équipes en tout, des U7 aux seniors féminines, soit 120 licenciées. « Nos deux équipes fanions, ce sont les U18 qui évoluent en régional 1 et nos seniors en Régional 2 », explique Jérôme Delaire, responsable des équipes féminines.

Les seniors sont encadrées par Christophe Charbonnier, depuis deux saisons : « Première avec quatre points d'avance à quatre journées de la fin, nous espérons une remontée en R1. Verdict court mai avec la fin du championnat. » Les U18 sont entraînés avec Alexis Mathé : « Nous visions le haut du tableau. Un podium reste toujours à notre portée. »

Comment se fait le recrutement ?

« Nous avons une académie féminine de football avec le collège Jules-Ferry et le lycée Léonard-de-Vinci ! ». Ce partenariat a pour objectif de proposer aux joueuses, cinq séances



(Debout, au centre) Romane Eveillard avec ses anciennes coéquipières de Saint-Georges-de-Montaigu.

PHOTO : QUEST-FRANCE

d'entraînement par semaine avec des horaires de cours le soir au club « C'est un rythme physiologiquement bon pour les joueuses avec en complément, du tennis ballon, du futsal, qui est une autre approche technique et tactique. »

Pour quels résultats ?

« Le FC Nantes et l'ESO (Étoile sportive ornaysienne) La Roche peuvent bénéficier de notre travail en recru-

tant nos joueuses les plus performantes », résume Fabrice Richard, président du Saint-Georges football-club.

C'est le cas de Romane Eveillard de Vieilleville qui a rejoint le club georgois en 2013. Lycéenne, actuellement en première, elle l'a quitté en 2020 pour rejoindre le FC Nantes, via la section foot du lycée de La Colinière, en première. Elle est sélectionnée avec vingt joueuses dans l'équipe de France qui disputera le Mondial

2022, contre les Pays-Bas à 19 h à la Roche et à Montaigu, contre La Norvège à 18 h, le dimanche 17 avril : « Une sélection qui m'a étonnée. Je vais jouer près de chez moi, à Montaigu où, petite, j'allais tous les ans, et où je participais à des défis de jonglage que j'ai gagnés deux fois. » L'état d'esprit de Romane Eveillard pour la compétition 2022 : « Me faire plaisir en associant ma famille, sans calcul. Et contrôler mes émotions en jouant au foot ! »

Avec plus de confiance, la Vendée peut y croire

Pour son entrée en lice, hier en fin de journée à Saint-Georges-de-Montaignu, la sélection vendéenne a décroché le nul face à Toulouse (0-0).

Une entame compliquée

Durant les dix premières minutes, les Vendéens ont peiné à sortir de leur camp. « **On n'est pas forcément habitué à disputer ce genre de compétition**, a appuyé le capitaine Alexis Tougeron. **Du coup, ils nous ont mis la pression...** »

Elle a failli s'avérer payante, mais la tête de Mathis Saka, à la suite d'une belle remise de Lony Huth, est passée au-dessus du but (9'). Ce dernier a, lui aussi, eu une opportunité, sauf que l'attaquant a mal négocié son duel face à Nolhan Praud Meunier (11').

2' de folie pour... la Vendée

Une fois la tête sortie de l'eau, la sélection vendéenne s'est aperçue que la défense toulousaine n'était pas si solide. La tentative lobée de Nicolas Gendreau est passée juste à côté. Dans la foulée, l'attaquant genôt a vu Mathis Delabarre stopper sa volée.

Sur le corner suivant, Étienne Augeul, auteur d'un match de qualité, a placé son coup de tête. Hors cadre. « **On a eu les plus belles occasions**, a souligné Tougeron. **Peut-être que nous n'étions pas assez lucides, avec les efforts que nous réalisons.** » « **Les garçons le disent : leur cœur a battu un plus fort quand ils se sont retrouvés en bonne position** », a soufflé Julien Fradet.



Noah Potier et Étienne Augeul.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Les entrants ont apporté un plus

À la 34^e minute, l'entraîneur vendéen a fait entrer Wassim Kourisna et Clément Gageot. À l'entame du temps additionnel, le premier a profité d'un service du second. Sa frappe enroulée a contraint Delabarre à la parade.

Sur la contre-attaque, Ismaël Sylla a été proche de punir les protégés de Julien Fradet. La pilule aurait été difficile à encaisser... « **On était à 70 % au niveau de notre projet**, a glissé Fradet. **Si on atteint demain (aujourd'hui) les 80-85, je pense qu'on va rivaliser avec Saint-Étienne et Rennes. Peut-être qu'on aura un bon match à jouer à Montaigu, qui peut nous faire espérer une qualification en demi-finale...** »

M. B.

Programme. Les Vendéens affrontent Saint-Étienne, samedi (10 h 30) à Saint-Hilaire de Loulay, et Rennes dimanche (16 h 30) à Montaigu.

Football

La France tenue en échec

Mondial de Montaigu. France - Pays-Bas : 1-1. Pour leur entrée en lice, les Bleues ont concédé le nul après avoir ouvert le score.

La sélectionneuse française avait envie de « **voir le plus de joueuses possible** ». Ce fut chose faite face aux Pays-Bas, où une quinzaine de joueuses ont eu leur chance. Les titulaires ont entamé la rencontre tambours battants, Naolia Traoré et Chancelle Effa Effa se montrant particulièrement en jambes. Les deux attaquantes sont d'ailleurs à l'origine de l'ouverture du score. Traoré a dévié un centre de Job vers Effa Effa, qui a terminé le travail (1-0, 9'). « **C'est la récompense de notre entame** », apprécie Nathalie Jarosz.

La réponse des Hollandaises s'est faite au retour des vestiaires. Buurman a déjoué la vigilance des Bleues sur corner (1-1, 49'). Si, dans le temps réglementaire, les joueuses ne se sont pas départagées, les équipes se sont prêtées à une séance de tirs au but amicale. C'est l'équipe de France qui a remporté cet exercice, qui visait à préparer les jeunes joueuses pour de futures échéances. Les Bleues retrouveront le Mondial dimanche, face à la Norvège. En cas de victoire, elles remporteront le tournoi, « **On va récupérer à fond et on est prêtes**



Chancelle Effa Effa. PHOTO : OUEST-FRANCE

pour ce match ! », assure Nathalie Jarosz.

FRANCE - PAYS-BAS : 1-1 (1-0).

BUTS. France : C. Effa Effa (9'). Pays-Bas : V. Buurman (49').

FRANCE. A. Fernandes, T. Job, V. Policnik, C. Richard, L. Autin, C. Bertrand, N. Ben Khaled, K. Imarazane, C. Effa Effa, E. Rambaud, K. Traore, C. Gil, R. Eveillard, L. Öbrecht, M. Mulot, L. Marchal, N. Traore, S. Lambert, E. Le Dren, R. Forget.

Entraîneur : N. Jarosz

Mondial de Montaigu : les résultats et le programme

Les résultats : Saint-Étienne - Rennes : 1-0, Bordeaux - Lens : 1-0, Marseille - Nantes : 1-0, France (F) - Pays-Bas (F) : 1-1.

Le programme de samedi. Nations :

France - Argentine (18 h à Montaigu), Angleterre - Brésil (18 h aux Sables-d'Olonne). **Clubs :** Nantes - Lens (10 h 30 à St-Georges-de-Montaigu), Bordeaux - Nantes (16 h 30 à Treize-Septiers).

Endrick Le Brésilien Endrick est le meilleur buteur du Challenge des Nations, avec trois buts en deux matches. Retrouvez notre article sur le joyau brésilien sur www.ouest-france.fr/sport

Qui trouve-t-on dans le public du Mondial ?

Montaigu-Vendée — Les quelque 25 000 personnes à se masser autour des stades du Mondial de Montaigu ne sont pas que des supporters. Recruteurs et futurs agents des footballeurs sont aussi présents.

L'événement

Qui sont-ils, tous ces spectateurs accoudés aux rambardes ou assis dans les tribunes des neuf stades où se déroule le Mondial de Montaigu ? Le tournoi, qui a vu passer de nombreux jeunes devenus stars depuis - Cristiano Ronaldo, Karim Benzema et autres Kylian M'Bappé - attire de nombreux curieux. Mais pas que des supporters.

Les recruteurs font leur marché

Cherchez les calepins et les stylos, vous trouverez les recruteurs. Cette année encore, ils sont nombreux, ceux que l'on appelle aussi « scouts », à garnir les pourtours des neuf stades du Mondial de Montaigu.

Ils viennent de toute l'Europe : l'Atlético Madrid a un représentant, comme Tottenham, club de Londres, ou l'Inter Milan ; le FC Barcelone, lui, en a envoyé deux. Des recruteurs officiant pour Marseille, Monaco, Rennes ou Lille sont aussi en tribunes.

Pendant les matches, prière de ne pas les déconcentrer : tous ont les yeux rivés sur le rectangle vert, où ils observent un ou plusieurs jeunes joueurs. Touche de balle, contrôles, dribbles, morphologie : tout est scruté.

« Aujourd'hui, les recruteurs connaissent tous les joueurs qu'ils viennent observer. Il n'y a pas de place pour l'inconnu, c'est plus pour confirmer leurs impressions qu'ils viennent », raconte Michel Allemand, président du Mondial. On est loin, donc, de 1984. Cette année-là, des recruteurs nantais avaient repéré et trouvé un accord avec un certain Didier Deschamps qui évoluait alors à l'Aviron Bayonnais.



De nombreux recruteurs, officiant pour des clubs de l'Europe entière, prennent place en tribune durant le Mondial de Montaigu. Pour les repérer, cherchez les calepins et les stylos...

PHOTO: OUEST-FRANCE

Les agents à la recherche de leur poule aux œufs d'or

Eux sont moins reconnaissables que les recruteurs : les agents, ces hommes et ces femmes qui font l'intermédiaire entre les joueurs qu'ils représentent et les clubs pour lesquels leurs clients évoluent. « Ils se font plus discrets », confirme Michel Allemand.

Plusieurs sont présents lors des matches du Mondial de Montaigu. « Pour les agents, c'est l'occasion d'entrer en contact avec le joueur et sa famille si elle est présente. Mais en général, cela se fait ailleurs qu'au

stade », détaille le président du tournoi.

Les familles, souvent audibles

Ce sont, avec les recruteurs, peut-être les plus faciles à repérer : les membres de la famille des adolescents footballeurs sont nombreux en tribunes. Du moins pour ce qui est des équipes françaises.

Même s'il y a aussi quelques parents « pour les sélections belges et hollandaises », précise Michel Allemand. Pour les trouver, tendez l'oreille et suivez les cris d'encouragement.

Les supporters, toujours là

Les gradins et pourtours des stades sont aussi peuplés de passionnés supporters. Des personnes prêtes à parcourir des centaines de kilomètres pour supporter leur équipe.

Samedi matin, pour Olympique de Marseille - Girondins de Bordeaux, l'accent marseillais résonnait dans les travées des tribunes montacutaines. On vous laisse calculer la distance entre Montaigu et la cité phocéenne...

Basile CAILLAUD.

Lire aussi en Sports

Danilo Harazha retrouve le ballon loin des bombes

Si la guerre n'avait pas éclaté en Ukraine, Danilo Harazha serait en équipe nationale U16 ans. Ce défenseur a porté les couleurs du FC Nantes pendant le tournoi de Montaigu.

« Merci pour la photo et pour l'attention que vous portez à mon fils. Nous l'avons élevé pour qu'il soit une bonne personne et nous sommes fiers de lui. Je vous souhaite à tous, bonté et paix. »

C'est après la réception d'une photo de son fils sous le maillot du FC Nantes, qu'Evgeny Garazh a envoyé ce message, du front ukrainien. Depuis le début de la guerre, Danilo Harazha (16 ans) ne peut plus porter la couleur bleue de Dnipro. Depuis quinze jours, c'est en jaune qu'il joue. Bleu et jaune, les couleurs de l'Ukraine. « Le bleu comme notre ciel et le jaune, comme nos champs de blé », énumère Alina, la mère de Danilo, avec nostalgie.

Sur le bord du terrain, Alina regarde son fils jouer avec les U16 du FC Nantes. « Je ressens de la fierté, souffle-t-elle. Cela fait un mois que nous sommes en France et j'espère qu'il pourra réaliser son rêve : devenir professionnel dans un club européen. » Quelques mètres plus loin, Kyril (8 ans), son second fils, joue au ballon. « Pour lui, l'essentiel est qu'il soit heureux. Qu'il puisse vivre dans la paix et la tranquillité. »

Bonté, paix et tranquillité. C'est auprès de Michaël et Sophie Baudouin, et de leurs deux garçons, Kévin (23 ans) et Corentin (20 ans), qu'Alina, Kyril et Danil l'ont retrouvé.



Alina, Danilo, Kyril, Sophie et Michaël. Deux familles qui ne font plus qu'une.

PHOTO : BRUNO POIRIER

« Dans la maison du bonheur, lâche Sophie dans un sourire. C'est ainsi que les amis de nos fils et les nôtres surnomment notre maison. Être famille d'accueil est une évidence pour nous. Lorsque l'on voit leur courage, c'est une petite action qui nous apporte beaucoup. »

« Mon père m'a demandé de ne pas me battre »

Cela fait un mois qu'une partie de la famille Harazha a quitté l'Ukraine.

« Lorsque la guerre a éclaté dans notre pays, nous avons été contraints de partir sous les roquettes, raconte Danilo. Lorsque j'ai su que nous venions près de Nantes, j'ai tout de suite compris qu'il fallait que je vienne ici. En arrivant au club, j'ai tout de suite tout aimé. »

Matthieu Bideau, responsable du recrutement au FC Nantes, nous raconte comment Danil est arrivé au centre de formation. « Il y a dix jours, une famille d'accueil de la banlieue

nantaise nous a appelés. Elle nous a dit qu'elle avait un garçon de 16 ans qui jouait très bien au foot et qu'il s'entraînait un petit peu avec le club local. Peu importe le niveau du joueur, c'était une évidence. »

« Les bons joueurs attirent bienveillance et sympathie »

Johann Sidaner est l'entraîneur des U16 au FC Nantes. Durant le tournoi montacutain, il a pu apprécier les qualités de Danil. « C'est un profil atypique (1,86 m). Grâce à sa lecture de jeu, il dégage beaucoup de force, d'assurance et de maturité. Il a montré qu'il était légitime. Les garçons ont pris connaissance de son histoire et ils sont touchés. C'est le propre des bons joueurs, ils attirent bienveillance et sympathie. »

Le tournoi de Montaigu est terminé. Danilo va pouvoir récupérer. « L'ensemble du staff est venu le voir, mais la décision appartient à Johann, explique Matthieu. Il pourrait jouer à Nantes. C'est un garçon qui a quitté son pays et il y a des règles Fifa. L'essentiel, c'est lorsque Danil était sur le terrain, il avait autre chose en tête que la guerre... » Car en Ukraine, ce ne sont pas les ballons qui font trembler les filets des buts sur les terrains de football. Ce sont les bombes.

Bruno POIRIER.

Une finale sud-américaine



L'Argentine, qui a battu la France hier, affrontera le Brésil en finale du Mondial de Montaigu lundi.

page 5

Photo: LAURENT GELLOT

Les 49 ans du Mondial fêtés dignement, place aux 50

Des matches haletants, des conditions météo parfaites, un public nombreux : le Mondial de Montaigu, 49^e du nom, a coché toutes les cases d'un tournoi réussi. Place au 50^e anniversaire maintenant.

L'événement

Ils rêvaient d'un 49^e anniversaire calme, paisible, avant un cinquantième qu'ils envisagent plus agité ou en tout cas dignement fêté. Les bénévoles du Mondial de Montaigu ont finalement eu droit à une édition digne des plus grandes du demi-siècle passé.

Une 49^e relevée sportivement

Sportivement, d'abord. Au moment d'imaginer cette 49^e édition, les organisateurs pensaient réunir « **des équipes moins connues** », dit Michel Allemand, le président, « **pour bien relancer le tournoi** », après la coupure Covid. Et, surtout, pour bien préparer la 50^e. Finalement, grâce à de « **belles opportunités** » qui ne pouvaient pas se refuser, le Mondial a pu proposer un plateau « **exceptionnel** ».



La finale opposait l'Argentine au Brésil. Score final : 1-2.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Si certaines nations ont déçu – la Belgique mais aussi la France, 6^e sur 8 – d'autres – le Brésil vainqueur et l'Argentine finaliste – ont régalé. Côté clubs, Saint-Etienne a dominé les débats. La belle surprise, c'est la sélection de Vendée, composée de footballeurs de moins de 16 ans évoluant tous dans des clubs du département et qui termine à la troisième place.

Les trois nations féminines en compétition – France, Norvège et Pays-Bas – ont, elles, soulevé un lièvre : avec une égalité parfaite au classement à l'issue du challenge, c'est l'équipe la plus jeune qui l'a emporté. À savoir les Pays-Bas.

« Du monde partout »

Le niveau des équipes en compétition était relevé, on l'a dit. Ajoutez à cela le fait que ce soit « **les vacances scolaires** », que le « **beau temps** » ait

été de la partie et qu'après deux années particulières, les spectateurs et bénévoles aient été « **contents de se retrouver** » et vous obtenez, selon Michel Allemand, les ingrédients qui ont fait le succès de cette 49^e édition que le président du tournoi qualifie de « **bel exercice** ».

Rien qu'à Montaigu, environ 25 000 personnes ont fréquenté le stade Maxime-Bossis. Les huit autres terrains de Vendée qui accueillent des matches du tournoi « **ont été gâtés également**, estime le président. **Samedi, pour Brésil-Angleterre aux Sables-d'Olonne, il y avait du monde partout !** »

Vers une 50^e édition XXL

La 49^e réussie, le comité d'organisation va désormais pouvoir se concentrer uniquement sur la 50^e édition. Dans les esprits, « **tout est déjà prêt** », assure Michel Allemand. En pratique aussi, l'événement est déjà lancé. « **Des invitations sont déjà envoyées.** »

Pour son challenge masculin des nations, le Mondial a l'ambition de réunir « **seize sélections représentant les cinq continents** ». Même d'Océanie : « **On a une piste très sérieuse** », assure le président du tournoi. Pour le challenge féminin, huit nations sont espérées. Parmi elles, peut-être, « **le Japon et les États-Unis, les deux pays phares du football féminin** ».

Pour le challenge des clubs, le tournoi espère toujours faire venir trois des équipes ayant marqué l'événement durant le demi-siècle : Ander-



La joie des Brésiliens, qui ont remporté le 49^e Mondial de Montaigu, hier.

PHOTO : OUEST-FRANCE

lecht (Belgique), l'Ajax Amsterdam (Pays-Bas) et le Bayern Munich (Allemagne).

Un hommage aux bénévoles

En 2023, Montaigu et la Vendée accueilleront donc seize nations masculines, huit féminines et huit clubs, soit 32 équipes. Contre 19 cette année. Conséquence : pour son 50^e anniversaire, le Mondial durera neuf

jours, soit deux de plus que cette année.

Cela fera 48 heures de travail en plus pour les 350 à 400 bénévoles du tournoi. Ceux sans qui l'événement ne tiendrait pas puisqu'ils composent 100 % de l'organisation. « **Pour la 50^e, on va tenter de réunir le plus de bénévoles ayant participé au Mondial depuis 1973**, annonce Michel Allemand. Alors, malheureusement,

certains nous ont quittés. D'autres ne sont pas en très grande forme. Mais les autres, on va essayer de les retrouver pour faire une grande fête tous ensemble. »

Les amateurs peuvent déjà cocher les dates dans leur calendrier : le 50^e Mondial de Montaigu se tiendra du dimanche 2 au lundi 10 avril 2023.

Basile CAILLAUD.

Vendée. Le Brésil s'impose en finale du Mondial de Montaigu



Pour clore cette dernière journée du Mondial de Montaigu, la sélection U16 brésilienne l'emporte (2-1) sur l'Argentine. Page 7

Quatrième étoile pour Saint-Étienne

Challenge Club. Saint-Étienne - Marseille : 0-0 (8-7 aux tab). Après 1997, 1988 et 2009, c'est la quatrième victoire pour les Verts.



Quatrième succès de Saint-Étienne à Montaigu.

PHOTO : LAURENT GELOT

On ne sait pas ce qu'il y avait d'écrit sur le tableau blanc dans les vestiaires de chaque équipe mais sur le terrain, c'est en proposant un jeu quasiment identique, avec deux blocs bas, que Saint-Étienne et Marseille se sont opposés.

À jouer contre soi-même, même si les Stéphanois ont montré plus de mouvements, les deux équipes se sont neutralisées, sans aucune véritable occasion. La dernière passe ne trouva pas le dernier geste.

« C'est bien pour notre centre de formation »

Nul doute que l'enjeu avait étouffé le jeu. C'était une première finale entre les deux clubs à Montaigu. À 16 ans, gagner le Challenge des Clubs, c'est déjà une première ligne à son palmarès. Devant un public de 5 000 personnes, c'est donc aux tirs au but que s'est joué le destin de cette finale des clubs. Dans cet exercice spécifique, comme face à Bordeaux la veille, où il leur aura fallu douze tireurs pour arracher la qualification (10-9), les Sté-

phanois furent les plus adroits (8-7).

Déjà décisif face aux Girondins, Matéo Houngbo Civier s'est de nouveau illustré contre Marseille. « **Je ne m'étais pas spécialement préparé à cette séance de tirs au but**, explique le jeune gardien de 15 ans. **Après le parcours que l'on a fait, c'est d'abord la victoire de toute une équipe. Comme j'ai un an de moins, j'espère revenir l'année prochaine pour remporter le tournoi.** »

« **Cela nous fait grand plaisir**, se réjouissait Kevin De Jésus, le coach stéphanois. **L'organisation de ce tournoi est superbe. C'est bien pour les petits. Quoi de mieux à cet âge-là ? Ce sont d'ailleurs eux qui ont décidé dans quel ordre ils tiraient la séance de tirs au but. C'était le même que face à Bordeaux. C'est leur réussite. Sur l'ensemble du tournoi, on a fait des belles petites performances, face à des adversaires de qualité. C'est bien pour notre centre de formation.** »

B. P.

Le palmarès de la 49^e édition

Challenge des nations féminin : 1. Pays-Bas, 2. Norvège, 3. France.

Meilleure gardienne : Pia Grinde Hansen (Norvège).

Meilleure buteuse : Martine Trollsas Fenger (Norvège).

Meilleure joueuse : Eva Oude Elberink (Pays-Bas).

Challenge des nations masculin : 1. Brésil, 2. Argentine, 3. Angleterre, 4. Portugal, 5. Pays-Bas, 6. France, 7. Belgique, 8. Mexique.

Meilleur buteur : Endrick (Brésil).

Meilleur gardien : Froilan Diaz (Argentine).

Meilleur joueur : Endrick (Brésil).

Challenge des clubs : 1. Saint-Étienne, 2. Marseille, 3. Sélection de Vendée, 4. Bordeaux, 5. Toulouse, 6.



La sélection de Vendée termine à une très belle troisième place.

| PHOTO : LAURENT GELOT

Nantes, 7. Lens, 8. Rennes.

Meilleur buteur : Mamadou Diakhaby (Stade Rennais).

Meilleur gardien : Nolhan Praud Meunier (Sélection de Vendée).

Meilleur joueur : Gaël Lafont (Olympique de Marseille).

Michel Allemand : « Tout le monde veut revenir »

Mondial Football de Montaigu. Michel Allemand a dressé un bilan positif de l'édition 2022. Le président du comité d'organisation lève un peu le voile sur 2023 et le 50e anniversaire du tournoi.

Entretien

Michel Allemand, quel est votre coup de cœur de l'édition 2021 ?

C'est d'abord la réussite globale de l'épreuve. À ce sujet, je pense que l'on a bien fait de maintenir l'épreuve, en août dernier. Cela a permis de fidéliser nos bénévoles. Ensuite, il y a la finale des Nations. Entre le Brésil et l'Argentine, c'était du haut niveau. L'intensité, la rapidité et le fait qu'ils ne se faisaient pas de cadeau, c'était spectaculaire. J'ai bien aimé Saint-Etienne. Le club revient, il gagne, c'est sympa pour le tournoi. En plus, c'est mérité. Enfin, humainement, il y a aussi l'histoire du jeune Ukrainien (Danilo Harazha), qui a joué avec le FC Nantes. La tombola (5000 euros) pour l'association Vendée Ukraine a été un temps fort pour nous. On a aussi remis un sac au gamin avec une enveloppe pour lui et sa famille.

À vous écouter, cette édition est une bonne rampe de lancement

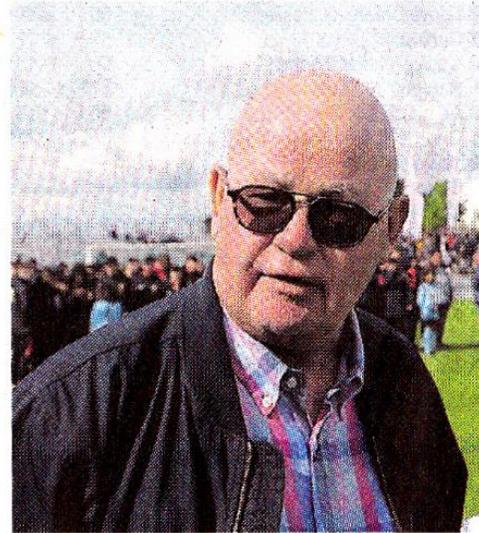
pour le 50e anniversaire...

Complément. D'ailleurs, durant le tournoi, les gens et les partenaires parlaient plus de 2023 que de l'édition qui vient de se terminer... C'est pour cela que c'était bien d'inviter le Brésil et l'Argentine, cette année. Cela nous a permis de prendre nos marques. Car l'année prochaine, on va passer de huit à seize nations pour les garçons, avec l'idée d'avoir les cinq continents, et de quatre à huit pour les filles.

L'an passé, vous aviez confié que vous étiez déjà en contact avec la Nouvelle-Zélande. C'est ce pays qui va représenter l'Océanie ?

Je ne sais pas encore... Je suis toujours en contact avec la Fédération néo-zélandaise. Maintenant, il y a aussi la Nouvelle-Calédonie. Ce n'est pas un pays, mais ils ont une Fédération sportive indépendante.

Avez-vous déjà envoyé des invitations ou reçu des demandes pour l'édition 2023...



Michel Allemand, le président du comité d'organisation du Mondial.

PHOTO : LAURENT GELOT

Toutes les nations qui étaient présentes cette année, veulent déjà revenir l'année prochaine... Le Japon et les États-Unis, garçons et filles, peuvent venir. Idem pour les équipes masculines du Cameroun et du Maroc. Il y a aussi la piste de l'Arabie Saoudite. Je ne pense pas que l'on aura des diffi-

cultés pour faire nos plateaux nations. L'idée est de coupler les équipes. Nous sommes déjà en contact avec la Fédération brésilienne pour faire venir les deux sélections, masculine et féminine. Le Mexique est également dans les starting-blocks. Le football féminin marche très bien, là-bas. Ils en sont fous. Un match de D1 féminine mexicaine, c'est 40, 50, 60000 personnes dans un stade. Ce sport est très développé, là-bas.

Et pour le Challenge des Clubs...

Il y aura huit équipes. L'idée est de faire revenir les clubs historiques, comme le Bayern, l'Ajax et Anderlecht. Les invitations ont été envoyées aux bonnes personnes, à celles qui prennent les décisions. Maintenant, on attend leur réponse.

Recueilli par Bruno POIRIER.

L'édition du 50e anniversaire du Mondial Football de Montaigu aura lieu du 2 au 10 avril 2023